

ANNABA

Bled El-Anneb s'investit dans la réhabilitation de la ville

Annaba l'incomprise, la délaissée, la souillée, ville pourtant millénaire, chargée d'histoire et de culture, ayant bien mérité dans le passé le qualificatif de Coquette, crie aujourd'hui son désespoir et lance un appel au secours à tous ses citoyens.

Principalement à ceux qui sont conscients de cette lamentable situation à lui venir en aide et, à défaut de lui rendre dans l'immédiat son lustre d'antan, au moins à l'effort sérieux aux moyens à entreprendre pour un début de sortie du marasme multiforme dans lequel elle se débat actuellement par la faute, en premier lieu, des décideurs qui se sont succédés à sa tête, et par l'indifférence, voire le comportement incivile de ses habitants, qui portent eux aussi une lourde responsabilité dans la décrépidité de leur cité.

La difficulté de l'entreprise n'ayant nullement découragée, l'association Bled El-Anneb, nouvellement agréée,

constituée de gens de différents horizons professionnels (médecins, universitaires et cadres à la retraite), s'est investie dans des actions de réflexion et de propositions à même de faire bouger les choses par des cycles de conférences-débats sur l'état des lieux et les initiatives à prendre pour y remédier. Se présentant comme une association «indépendante de tout cercle politique ou de toute autre forme de pression», ces représentants de la société civile se fixent comme objectif la valorisation et la préservation du patrimoine bâti, paysager, culturel, culturel, environnemental, historique et naturel de la ville dans un souci de protéger et d'améliorer le

cadre de vie de la population par des idées destinées aux autorités compétentes dans les décisions qu'elles viendront à entreprendre. Dans ce contexte, la première conférence-débat organisée par l'association à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Seybouse a consisté en la présentation d'un projet de marchés de proximité dans le but d'éradiquer ceux informels, comme un début de solution «à certaines scories qui défigurent et avilissent la cité».

Plus de 2 000 opérateurs, dont l'âge varie entre 10 et 30 ans, pratiquent le commerce informel dans ces marchés pour un chiffre d'affaires annuel estimé au bas mot à 15 milliards de dinars, sans recouvrement de la fiscalité qui aurait permis à la collectivité locale d'avoir des rentrées d'argent et améliorer ainsi son budget dans l'intérêt des administrés, affirment les membres de l'association, pré-

cisant que ce genre d'activité a même débordé sur des rues du centre-ville telles Ibn-Khaldoun, Larbi-Tebessi, Emir-Abdelkader, Khemisti, place du Théâtre et autres. Ce projet aura de plus le mérite de créer des postes de travail stables, dans des conditions régulières et dignes et préservera les droits de ces jeunes. Pour ce faire, le projet suggère la création d'un organisme sous tutelle de la commune et qui se chargera de gérer ces marchés à mettre en place, comme il interviendra dans la réhabilitation et la réorganisation de ceux existants.

Outre les fruits et légumes, l'alimentation générale et l'habillement, la proposition de l'association avance l'idée de réserver certains de ces lieux de rencontres quotidiennes des citoyens aux professionnels des secteurs artistique et artisanal, ainsi qu'au commerce de l'art sous toutes ses formes.

Med Ali Khellaf

SIDI-BEL-ABBÈS

Le SAP renforce son mouvement de grève

Malgré la décision du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière ordonnant la cessation du mouvement de grève des paramédicaux, le bureau de wilaya, le SAP, de Sidi-Bel-Abbès s'est montré déterminé à aller jusqu'au bout de sa contestation avec une démonstration de force. Le SAP qui a renforcé son mouvement de grève en paralysant totalement le CHU pour la troisième journée consécutive est loin d'abdiquer et de renoncer à ses revendications qualifiant sa protestation de légitime pour ce jour : «Sauver la noble profession des paramédicaux de la noyade». La grève a été suivie à 100% au niveau du CHU selon le secrétaire général du SAP, M. Mekamène Sid-Ahmed. Les grévistes se sont massés la 3^e journée de la grève pour appuyer leurs doléances, un sit-in de deux heures a été observé devant le portail du CHU ponctué par des discours des organisateurs du mouvement suivi de plusieurs marches intermittentes de protestation dans l'enceinte-même de l'hôpital Hassani AEK.

Le mouvement était loin d'être serein puisque les paramédicaux le justifiaient avec une passion peu contenue. Le SAP déclare défendre le droit des paramédicaux et s'opposer catégoriquement à l'avant-projet élaboré par le ministre de la Santé dans lequel il décode une volonté manifeste de vouloir faire stagner la profession paramédicale. Les paramédicaux par la voix du secrétaire général de leur syndicat s'interrogent sur le changement surprenant de «cap» de la tutelle qui n'a nullement consulté les premiers concernés dans ce nouveau statut particulier et craignent que les conséquences de la mise en application d'un tel projet ne soient difficilement supportées par le malade. Dans son communiqué, le SAP note la frustration, l'inquiétude et la colère de l'ensemble des paramédicaux de la wilaya qui réaffirment leur opposition et le rejet de cet avant-projet de statut particulier.

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU CÉLÉBRÉE À AÏN-TÉMOUCHENT

L'épuration des eaux usées pour l'irrigation agricole

L'Association de défense des intérêts des utilisateurs d'eau urbaine et protection de l'environnement de la wilaya de Aïn-Témouchent a organisé, jeudi, à la Maison de la culture, une journée d'étude sur le thème «L'épuration des eaux usées», en présence des représentants de l'Office national de l'assainissement (ONA), de l'Hydro-Traitement, l'ANRH et des directeurs concernés par le secteur.

Le président de l'association organisatrice de la journée, Belhadri Boualem, a d'emblée évoqué le retard constaté tant au plan national que local en matière de stations d'épuration des eaux usées, et que les différentes stations de traitement des eaux pluviales (STEP) n'ont été lancées qu'à partir de l'année 2001. L'orateur a parlé de l'existence de 6 stations de lagunage opérationnelles au niveau de Sidi Safi, Emir-

Abdelkader, Aïn El-Arba, Hassi-El-Ghella et El-Amria, tandis que 5 autres sont en phase d'étude. Le conférencier ajoutera que ces stations d'épuration permettent de protéger le milieu naturel contre la pollution et de traiter un taux appréciable des eaux usées pour leur réutilisation dans l'irrigation agricole.

L'exemple français est à méditer, ajoute le président de l'association dont, selon lui, 650 communes de l'Hexagone sont équipées de ces STEP réalisées entre 1991 et 2006. La projection d'un documentaire sur le thème a montré que 98% des eaux usées se perdent dans la nature sans même être traitées, raison qui a poussé les responsables du secteur à choisir cette voie (STEP) qui permettra de récupérer quelque 16 000 m³ d'eau quotidiennement dans la wilaya de Aïn Témouchent.

Concernant l'évaluation des eaux superficielles en Algérie, M. Dakiche, de l'ANRH d'Oran, a confirmé la faiblesse des

potentialités hydriques en Algérie tout comme la faible pluviométrie qui diminue d'année en année. Le représentant de l'Office national de l'assainissement a expliqué les grands axes de cet organisme et les différentes tâches relatives à l'assainissement de l'eau dans ces STEP ainsi qu'il a fait l'inventaire des différentes lagunes et STEP existant sur le territoire national. A ce titre, l'ONA gère 55 STEP et lagunes qui ont un impact direct sur la protection des oueds ou de la nappe et même du littoral. 70% des eaux usées sont traitées et utilisées dans l'irrigation agricole et arboricole.

La journée d'étude s'est poursuivie par les travaux d'ateliers où trois thèmes ont été décidés par les organisateurs, à savoir «Les différents usages des eaux usées et les moyens utilisés», «Les contraintes de gestion et d'exploitation des stations d'épuration», et enfin «Les périmètres d'irrigation et les types de plantations qui s'y rapportent».

S. B.

TIZI-OUZOU

Hommage à Ouali Bennaï

La population de Djemaâ Saharidj a été conviée ce jeudi à un travail de mémoire qui a mis en scène un des héros du mouvement national, Ouali Bennaï, pionnier du Mouvement pour l'identité amazighe.

Fervent défenseur d'une imminente lutte armée pour une future Algérie consacrant la dimension berbère dans son organisation, en plus de son désappointement affiché quant aux idées électoralistes et au manque de démocratie dans le fonctionnement de son parti, le PPA, ont suffi pour lui valoir des infortunes diverses jusqu'à sa mise à mort en 1957.

L'antique Buda Municipium s'est transformée, en l'espace d'une journée, en une tribune d'histoire retraçant les péripéties du mouvement national et de notre lutte armée. Une région de résistants qui se doit à un travail de souvenir en substi-

tution d'une histoire qui ne cesse de se dérober empêchant, de fait, la réhabilitation des enfants héros pour l'indépendance algérienne.

Les témoignages succédant dénotent de la carrure politique de Bennaï et son implication active dans le PPA. Il a marqué de son empreinte les années 1940 par une omniprésence accrue dans les organisations clandestines entre autres comme chef politique des jeunes étudiants de Ben Aknoun, comme responsable de la fédération de Grande-Kabylie au sein de son parti amazighe, par ailleurs, il affiche une hostilité du fait de sa partici-

pation aux élections, à travers le MTLD, et par-delà à son aile réformiste. Il ressort surtout de son activisme un nationalisme avéré qui va à l'encontre des affabulations de séparatistes dont on l'a accablé avec ses amis, un fait qui a induit à la psychose anti-berbiste, comme l'a si bien décrit Ali Guenoun, dans un extrait de son livre *Chronologie du mouvement berbère. Un combat et des hommes*, largement diffusé lors de la cérémonie. Un document historique qui ne manquera pas de sceller d'une objectivité scientifique les nombreux témoignages entendus.

L'événement était surtout à la hauteur de l'homme, il a commencé par l'inauguration d'une cité en la baptisant au nom du chahid au chef-lieu de la commune de Mekla suivie d'un

recueillement sur sa tombe. Dans les interventions successives, l'on notera le message de soutien adressé par Saïd Sadi qui saluera l'homme et son combat qu'il associera, à juste titre, à celui de Laïmeche, un autre pionnier du mouvement pour l'identité amazighe. Par ailleurs, son unique fille, dans une allocution émouvante, a tenu à remercier les organisateurs et tous les présents pour leur marques de sympathie et leur contribution à la réhabilitation de l'histoire. La tribune installée en face d'une non moins célèbre statue, celle de Aïssat ldir, témoin de la symbolique de l'événement. L'adage consacré aux héros stipule que ces derniers ne meurent pas la première fois, mais ils peuvent l'être ensuite par le fait de l'oubli.

F. B.

Un camion d'une société chinoise percuté par un train

Un camion d'une société chinoise a été violemment percuté par le train reliant Sidi-Bel-Abbès à Tlemcen dans la matinée d'hier. Le heurt a été si violent que la locomotive du train, sérieusement endommagée, a déraillé.

Fort heureusement, les passagers n'ont subi aucune blessure mais cependant le chauffeur du camion a été blessé et acheminé vers l'hôpital de Ben Badis.

D'après nos sources, la faute incomberait au chauffeur du camion qui n'a pas marqué de stop à un passage non gardé à proximité de la localité de Chetouane (Sidi-Bel-Abbès).

A. M.

KHEMIS MILIANA

Deux voleurs de bétail sous les verrous

Mardi dernier, vers 3h, un camion de type plateau Hyundai transportant une vache et trois veaux circulait sur une petite déviation au sud du quartier Boutane, à Khemis Miliana, quand il a été immobilisé par une patrouille de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Khemis Miliana. D'où venait le camion ? Où allait-il ? A qui appartenaient les bêtes transportées ? Des questions auxquelles ni le chauffeur du camion, C. H. âgé de 40 ans originaire de Larhat (wilaya de Tipasa), ni son coéquipier, S. M., 27 ans, demeurant à Aïn Soltane, n'ont apporté de réponses convaincantes aux policiers. Aussi pour plus de certitude et aux fins de vérification des dires des deux occupants du camion, ces derniers ont été placés en garde à vue et interrogés. Selon une source proche de la police, les deux individus ont prétendu venir de la wilaya de Relizane pour se rendre au marché à bestiaux de Boufarik. Comme il n'y avait pas de vol de bétail signalé dans la région, ils allaient être relâchés d'autant plus qu'aucune plainte n'avait été déposée. Cependant, l'un d'eux a commis une faute en affirmant avoir emprunté une route dans la wilaya de Relizane, une route «qui n'existe pas».

Ce faux pas a confondu le suspect qui est revenu sur ses premières déclarations. «Le vol a eu lieu dans la wilaya de Tissemsilt dans la localité de Lazharia et non dans la wilaya de Relizane. Vérification faite, une plainte a bien été enregistrée dans la wilaya des Hauts-Plateaux et les propriétaires n'ont pas tardé à se présenter. Avant la fin du délai légal de la garde à vue, un vieux paysan, pour qui cette vache et ces veaux étaient le seul bien, a reconnu formellement ses bêtes.

Confondus, les deux malfrats ont été présentés au procureur de la République et placés sous mandat de dépôt.

Karim O.